

que, dans le fond, cet homme s'est cru abandonné, voyant qu'on ne lui donnoit aucun secours. On auroit dû du moins l'envoyer chercher avec une garde, lui et ses habitants, dès qu'on ne vouloit pas lui donner des secours. Il est certain que nous n'avons rien de mieux à faire qu'à éviter qu'il arrive davantage de ces redditions d'armes.

Je ne perds pas un instant pour faire accélérer les travaux ; j'en sens toute la conséquence. Je verrai aujourd'hui les ingénieurs, les officiers d'artillerie et donnerai mes ordres à M. de Malartic conformément à ce que vous me faites l'honneur de me marquer.

Je vois que M. de Bourlamaque est fort tranquille ; je lui envoie aujourd'hui les sauvages des pays d'En-Haut avec le sieur de Langlade.

Il n'y a rien de nouveau du côté de l'Ile-aux-Noix ni d'ailleurs. Je souhaite que les circonstances vous permettent d'être bientôt de retour en cette ville ; j'aurai le même plaisir à vous y voir que j'aurai à vous renouveler la sincérité et la solidité de l'attachement avec lequel j'ai l'honneur d'être, etc.

VAUDREUIL.

P. S. — Je reçois dans le moment, Monsieur, une lettre de M. de Bougainville que je vous envoie. Vous verrez que, pour cette fois, il n'y a guère à douter que l'armée ennemie ne soit en marche.

---